

## FIGURES DE STYLE

### 15 FIGURES DE STYLE + 2 POEMES

Tout le monde sait que le vers français traditionnel est fondé sur le nombre des syllabes (et rarement sur la longueur des voyelles ou sur des effets d'insistance et de rythme, par des alternances de "brèves" et de "longues"). Il suffit de rappeler les divers accents dans la phrase française, la question du "e" final ou du "e" devant voyelle, le problème de la diérèse (=la division d'une syllabe pour la faire compter pour deux) pour comprendre que ces vers se divisent aisément, surtout quand il s'agit d'alexandrins. Ainsi les coupes et la césure constituent-elles des points de repère et de <légers> repos. Pourtant, le rythme est parfois suggéré encore autrement (et cela, sans penser uniquement à l'alexandrin romantique avec sa division du vers en trois périodes au lieu de quatre) et alors plus subtilement qu'en néerlandais.

Il faut tâcher d'être sensible à ces rythmes mais aussi à des:

allégories f., allusions f., anachronismes m., anaphores f., antiphrases f., apostrophes f., archaïsmes m., beautés musicales, cacophonies f., clichés, contrepèteries f. <volues>, enjambements m., énumérations f., gradations ascendantes (aboutissant à un climax), gradations descendantes (aboutissant à un anti-climax), harmonies imitatives, inversions f. (cf. l'ordre assez fixe du français moderne) , cas d'ironie f., jeux de mots, de multiples formes de métaplasmes m., onomatopées f. , oppositions f. (ou: antithèses f.), personnifications f., prolepses f., répétitions f., certaines sonorités, syllèpses f., symboles m., tmèses f., truismes m., et, en général, des formulations heureuses.

D'autre part, dès l'Antiquité, on s'est ingénié à orner les vers de figures de style. En voici quelques-unes seulement (il en existe plus de mille <dont quelques-uns se trouvent déjà dans l'alinéa précédent>). Car, l'important n'est pas de les connaître toutes (et on en connaît beaucoup sans s'en rendre vraiment compte), ni même de savoir dire leurs noms. Non, il faut savoir découvrir, dans le texte, des passages où le langage "sort de l'ordinaire" (s'écarte de façon élégante ou originale de la langue de tous les jours). Puis, il faut dire quel est l'effet obtenu. C'est déjà assez difficile mais c'est essentiel.

### 1<sup>E</sup> LISTE

alliance de mots/d'idées f.

Rapprocher deux termes dont les significations paraissent se contredire

Ex. "Cette obscurité qui tombe des étoiles" (Pierre Corneille, Le Cid, IV,3);

"l'orgueilleuse faiblesse" (Jean Racine, Iphigénie).

anacoluthie f.

Rupture de construction syntaxique. Presque toutes concernent des incorrections.

Ex.: "Pour qui a vu une révolution sait à quoi s'en tenir"; "Le roman n'est pas pressé comme au théâtre". Une variante en est le zeugme ("Tante Betje") qui naît quand on réunit plusieurs membres de phrase au moyen d'un élément qu'ils ont en commun et qu'on ne répétera pas:

Sans incorrection: "La tête est tiède, les mains froides, les jambes glacées" dira l'Inspecteur dans Intermezzo de Jean Giraudoux. Avec incorrection (volue): "A défaut de sonnette, ils tirent la langue" (Valéry, Oeuvres, t.2, p.219. Quand le zeugme réunit un terme abstrait et un terme concret, on parle d'attelage m. : "Vêtu de probité candide et de lin blanc" (Victor Hugo, "Booz endormi").

chiasme m.

C'est placer en ordre inverse les segments de deux groupes de mots syntaxiquement identiques. Il peut s'étendre sur un seul ou sur deux vers.

Ex.: "Je jouais avec Juliette et avec lui; avec Alissa, je causais" (Gide, La Porte étroite); "Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger !" dit Harpagon dans L'Avare, de Molière

ellipse f.

Suppression de mots qui seraient nécessaires à la plénitude de la construction mais qu'on ne dit plus parce qu'on a déjà laissé suffisamment entendre.

Ex: "Le voilà dans le sable jusqu'au ventre. La bouche cria, le sable l'emplit: silence." Victor Hugo, "L'enlèvement";

Autre ex.: "L'ai reconnue tout de suite, les yeux de son père"

#### euphémisme m.

Adoucir une idée fâcheuse ou remplacer un mot choquant ou blessant par un autre.

Ex. "Cet élève n'est pas très fort"; Ex. "supprimer quelqu'un" (=tuer);

Ex. "Voilà les bontés familiales dont vous m'avez toujours honoré" (Beaumarchais, Le Barbier de Séville).

#### hendiadyn/hendiadys m.

Dissocier en deux éléments, coordonnés, une formulation qu'on aurait attendue normalement en un seul syntagme, dans lequel l'un des éléments aurait été subordonné à l'autre.

Ex.: "Avec un sourire hardi, elle tendit une pièce et un poignet massif" (Joyce, Ulysse)

Ex.: "Elle et ses lèvres racontaient" (Eluard, Dictionnaire abrégé du surréalisme)

#### hypallage f.

Attribuer à certains mots d'une phrase ce qui appartient à d'autres mots de cette phrase sans que le lecteur se méprenne sur le sens.

Ex. "Trahisant la vertu sur un papier coupable" (Boileau);

Ex. "Je ne vais pas raconter la pièce, boulot transpirant" (Jacques Audiberti, Dimanche m'attend)

#### hyperbate f.

Alors qu'une phrase paraît finie, on y ajoute un ou plusieurs mots qui se trouve(nt) ainsi fortement mis en évidence.

Ex. "La nuit m'habitera, et ses pièges tragiques" (A. Grandbois);

"Cela n'est arrivé qu'une fois et une seule"

#### hyperbole f.

Augmenter ou diminuer excessivement la vérité des choses.

Ex.: "un bruit à réveiller un mort" Ex.: "Léon dut prendre en main la maison... Un président du Conseil se sent moins accablé" (Montherlant)

#### litote f.

Se servir d'une expression qui dit moins pour en faire entendre plus.

Ex.: "Va, je ne te hais point" (=Je t'aime toujours) Corneille, Le Cid

Ex.: "Ce n'est pas un mauvais sort que d'être jeune, beau et prince." Giraudoux, Electre, p.111

#### métaphore f.

C'est le passage d'un sens à un autre par une opération personnelle qui est fondée sur une impression ou une interprétation. Souvent, c'est un seul terme ou mot qui est employé pour un autre. Il faut trouver l'autre par le rapport de ressemblance. C'est donc une comparaison abrégée (c'est-à-dire qu'on ne met pas "comme", "pareil à/ semblable à", "ainsi que" etc.)

Ex.: "Cette faucille d'or dans le champ des étoiles" (Victor Hugo, "Booz endormi")

#### métonymie f.

C'est la désignation de quelque chose par le nom d'un autre élément du même ensemble, en vertu d'une relation suffisamment nette parce qu'elle est permanente ou bien définie. Il y a une grande variété de rapports constants. Certaines métonymies sont, tout comme les métaphores, d'usage courant ou même usées.

Ex.: 1. de la cause pour l'effet: "il a des bontés pour moi" =des actes qui viennent de sa bonté;

"Bacchus" =le vin 2. de l'effet pour la cause: "boire la mort"= boire la ciguë; boire un poison

3. du contenant pour le contenu: "boire un verre"= boire une boisson 4. du lieu pour la chose:

"manger un/du camembert"= manger un <type de> fromage 5. du signe pour la chose: "le sceptre/la

couronne"= la puissance ou la dignité royale 6. de l'instrument pour celui qui l'emploie: "le second

violon"= le second joueur du violon 7. du physique pour le moral: "un rat de (...) peu de cervelle" =de

peu d'intelligence 8. de l'objet propre pour la personne: "deux perruques"= deux hommes portant la

perruque 9. de la matière à la chose: "le fer à la main"= l'épée (10. cf. aussi synecdoque f. la

désignation de quelque chose par un terme dont le sens inclut celui du terme propre ou est inclus par

lui. Ex. "trente voiles"= trente navires; "l'airain"= les canons {Une variante en est la partie pour le tout

("pars pro toto") "un troupeau de cent têtes" (=moutons)

périphrase f.

Elle consiste à remplacer le mot propre par un long équivalent, une longue description.

Ex.: "Ce gros épicurien qui se nourrit de glands" (= ... le porc !)

Ex. <précieux> : "les auteurs de mes jours" (= .... mes parents !)

pléonasme m.

C'est une surabondance de termes pour donner plus de force à une expression. Mais souvent c'est de la redondance, un emploi de mots <partiellement> inutiles, au contraire de la tautologie (qui, en principe, est un défaut, et qui ne présente que des choses dites déjà (=double emploi)

Ex.pléonastique: "Léonard de Vinci est le type suprême de ces individus supérieurs" dans Valéry, Oeuvres, t.1, p.1251;

Ex.tautologique: "Les enfants sont les enfants."

prétérition f.

Feindre de ne pas vouloir dire ce que, néanmoins, on dit très clairement.

Ex. "Je ne vous peindrai point le tumulte et les cris, le sang de tous côtés ruisselant dans Paris" (Voltaire, La Henriade)

## 2E LISTE

ACRONYME m

(groupe d'initiales abréviatives, plus ou moins lexicalisé)

OTAN, PUF, PAF

ACROSTICHE f

(poème dont on peut lire soit le sujet ou l'intention, soit l'éauteur ou celui du dédicataire dans un mot formé des initiales de chaque vers)

ALLEGORIE f

(extension et amplification de la métaphore; c'est une métaphore filée <=continuée>, souvent sous forme de narration)

"La justice passa, la balance à la main.

Devant elle <...> "

Boileau, Epîtres, II

ALLIANCE DE MOTS f

oxymore

oxymoron

(rapprochement imprévu de mots/ de membres de phrases, de sens souvent contraire)

"Elle se hâte avec lenteur."

La Fontaine, "Le lièvre et la tortue"

ALLUSION f

(éveiller, en disant une chose, une autre idée, sans l'exprimer entièrement)

"Venez singe; parlez le premier, et pour cause" dit-il <=Jupiter> à l'animal qui est censé avoir le plus à se plaindre, lui le plus laid: ... "et pour cause."

La Fontaine, "La Besace"

AMPLIFICATION f

(énoncer de façon très explicite certains aspects et/ou traiter plus largement certains détails)

La Bruyère procède souvent par amplification dans les chapitres de ses Caractères (par exemple, dans: "De la Cour")

### ANACOLUTHE f

(rupture qui change brusquement la construction d'une phrase de sorte que celle-ci n'est plus ce que le début laissait prévoir)

"O ciel ! plus j'examine, et plus je le regarde,  
C'est lui."

Racine

### ANAPHORE f

(forme de répétition qui consiste à reprendre de manière insistante le même mot ou le même groupe de mots en tête de plusieurs phrases ou propositions)

"Rome, l'unique objet de mon ressentiment  
Rome <...>  
Rome <...>  
Rome <...>

Corneille, Horace, IV,5

### ANTIPHRASE f

(contre-vérité réduite à un seul mot, à une seule dénomination)

"Je le déclare donc: Quinault est un Virgile."

Boileau, Satire IX

### ANTITHESE f

(opposition de deux vérités qui se donnent du jour l'un à l'autre => formule de La Bruyère)

"J'embrasse mon rival, mais c'est pour mieux l'étouffer."

Racine, Britannicus

### APOSTROPHE f

(interpellation qui prend à partie un interlocuteur présent ou absent en s'adressant directement à lui)

"Que diras-tu, mon père, à ce spectacle horrible ?"

Racine, Phèdre, IV, 6

### ASYNDETE f

(simple juxtaposition des termes; placer les termes l'un à côté de l'autre)

"Je vois, je sais, je crois, je suis désabusée."

Corneille, Polyeucte, ...

### ATTENUATION f

(expression indirecte, voilée ou affaiblie, de la pensée; elle peut être obtenue par: allusion, euphémisme, litote, prétéition, réticence, ironie)

### CHIASME m

(présentation inversée qui croise les termes de deux expressions symétriques ou antithétiques)

### COMPARAISON f

(rapprochement de deux objets (chose, idée, être) en vue d'en faire ressortir une analogie pour mieux faire valoir l'un des deux)

### ELLIPSE f

(suppression d'un ou plusieurs mots; la phrase est ainsi volontairement abrégée)

"Je t'aimais inconstant, qu'eussé-je fait fidèle ?"

Racine, Andromaque

### ENUMERATION f

(succession de termes le plus souvent de même nature; si la succession devient n entassement, on parlera d'accumulation)

"Et la terre, et le fleuve, et leur flotte, et le port  
Sont des champs de carnage où triomphe la mort."

Corneille, Le Cid, IV, 3

### EUPHEMISME m

(remplacement d'une expression par une autre pour atténuer une idée désagréable, odieuse ou triste)

### EXCLAMATION f

(cri du coeur; explosion spontanée de l'âme)

"O rage ! O désespoir ! O vieillesse ennemie !"

Corneille, Le Cid, I, 4

### GRADATION f

(énumération qui procède par degrés successifs en juxtaposant plusieurs termes de même nature; > dans un sens de plus en plus fort (gradation ascendante >> dans un sens de plus en plus faible gradation descendante)

"Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre"

La Fontaine, Le lièvre et les Grenouilles

### HENDIADYS m

hendiadyn

(dissocier en deux éléments coordonnés une formulation qu'on aurait attendue normalement en un seul syntagme)

"Elle et ses lèvres racontaient"

Eluard, Dictionnaire abrégé du Surréalisme

### HYPALLAGE f

(attribuer à un mot ce qui se rapporte à un autre auquel il doit logiquement se rattacher: c'est une interversion des qualificatifs)

"Une esclave aux longs yeux chargés de molles chaînes"

Valéry

### HYPERBATE f

(forme d'inversion: quand la phrase est finie, on ajoute encore d'autres mots)

"La nuit m'habitera et ses pièges tragiques"

A. Grandbois

### HYPERBOLE f

(exagération dans les termes employés; mots trop forts pour désigner la réalité exprimée)

"Rome entière noyée du sang de ses enfants"

Corneille, Cinna

#### IMAGE f

(représentation <réelle ou psychique> directe et vive d'un objet ou d'une action)  
(représentation <indirecte ou détournée> de la réalité (objet, idée ou être); elle peut être visuelle, auditive, olfactive, tactile. De degré en degré elle est >> comparaison >> métaphore >> hyperbole >> allégorie ou personnification >> symbole)

#### IMPRECATION f

(proférer des malédictions contre une personne ou une chose)

"Rome, l'unique objet de mon ressentiment"

(...)

Puissent tous tes voisins ensemble conjurés

Saper tes fondements encore mal assurés !"

Corneille, Horace, IV, 5

#### INVERSION f

(modification de l'ordre normal des mots)

"le long d'un ruisseau buvait une colombe"

La Fontaine

#### IRONIE f

(dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre; donner pour vraie et sérieuse une proposition manifestement fautive)

"Cotin, à ses sermons traînant toute la terre

Fend des flots d'auditeurs pour aller à sa chaise"

Boileau, Satire IX

#### LITOTE f

(s'exprimer volontairement en termes atténués pour faire entendre quelque chose de plus fort; suggérer le plus en disant le moins)

"Va, je ne te hais point"

Corneille, Le Cid

#### METAPHORE f

(transposer un mot de sa signification propre à quelque autre signification en vertu d'une comparaison <non-permanente> qui se fait dans l'esprit et qu'on n'indique pas)

"Mon nom sert de rempart à toute la Castille"

Corneille, Le Cid, I, 3

#### METONYMIE f

(désigner un objet par un mot se rapportant à un autre grâce à une extension de sens, en vertu d'un rapport constant; ce rapport peut être: >> genre/ espèce >> cause/ effet >> nature/ objet >> contenant/ contenu >> abstrait/ concret etc.)

"A la fin, j'ai quitté la robe pour l'épée."

Corneille, Le Menteur, I, 1

#### PERIPHRASE f

(exprimer en plusieurs mots ce que l'on peut dire en un seul; remplacer le mot propre par une

tournure explicative)

"Il y a des lieux où il faut appeler Paris Paris et d'autres où il la faut appeler capitale du royaume."

Pascal

#### PLEONASME f

(répétition d'une même idée sous deux <ou plusieurs> formes différentes, dont la seconde est déjà en partie dans la première)

"Je lai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux vu, ce qui s'appelle vu."

Molière

#### PERSONNIFICATION f

(se représenter une chose concrète ou abstraite sous l'aspect d'un personnage fictif, auquel l'imagination prête plus ou moins généreusement des traits physiques, des gestes, une pensée, des sentiments, des paroles)

"La Mort crut, en venant, l'obliger en effet,  
Elle frappe à la porte, elle entre, elle se montre."

La Fontaine, "La Mort le le Malheureux"

#### POLYSYNDETE f

(énumération qui consiste à répéter une conjonction au commencement de chacun des membres d'une phrase ou des termes d'une même phrase)

"Et la terre, et le fleuve, et leur flotte, et le port  
Sont des champs de carnage où triomphe la mort"

Corneille, Le Cid, IV, 3

#### PRETERITION f

(feindre de passer sous silence une chose dont on parle en réalité)

"Prêtez-moi l'un et l'autre une oreille attentive.  
Je ne veux point ici rappeler le passé  
Ni vous rendre raison du sang que j'ai versé."

Racine, Athalie, II, 5

#### PROSOPOPEE f

(discours fictif prêté à une personne morte ou absente, à un être inanimé ou à une idée abstraite personnifiée)

"Vieillard, lui dit la Mort, je ne t'ai point surpris  
(...)  
"Allons, vieillard, et sans réplique  
Il n'importe à la République  
Que tu fesses ton testament."

La Fontaine, "La Mort et le Mourant"

#### REPETITION f

(redire une chose déjà dite par des mots seuls, des phrases, des strophes ou même des idées)

"Hélas ! On ne parle que de passer le temps. Le temps passe en effet, et nous passons avec lui."

Bossuet, Panégyrique de Saint Bernard

#### RETICENCE f

(s'interrompre, avant d'avoir achevé l'expression d'une pensée tout en laissant entendre ce que l'on

ne dit pas)

"Je devrais sur l'autel où ta main sacrifie  
Te ... Mais du prix qu'on m'offre il me faut contenter

Racine, Atalie, V, 5

#### SUSPENSION f

(faire attendre la fin de la phrase par l'inclusion de propositions subordonnées ou de compléments qui retardent la compréhension définitive du texte)

dilaogue dans Iphéginie, III, 5

Racine

#### SYLLEPSE f

(accord selon le sens et non selon la grammaire; fréquente au XVIIe siècle)

"Entre le pauvre et vous, vous prendrez Dieu pour juge  
Vous souvenant, mon fils, que caché sous ce lin,  
Comme eux vous fûtes pauvre, et comme eux orphelins

Racine, Athalie, IV, 3

#### SYMBOLE m

(à l'origine, c'est un objet physique ayant une signification conventionnelle: le chien = fidélité)

(image qui n'exprime la réalité indéfinissable que par allusions; c'est la forme la plus achevée, la plus réduite et la plus subtile de l'allégorie)

(la révélation du symbole se fait souvent par une explication; chez les premiers Romantiques, le symboles sont encore clairs (Vigny: "La Mort du Loup", Lamartine: "Le Lac").

(Déjà chez Hugo, le symbole naît du choc de l'objet, de la sensation et de l'idée. Chez Mallarmé, la réalité évoquée ne sait pas se se faire tou juste, concrète et ne montre qu'un état d'âme, un état mi-indéchiffrable né de la fusion de la situation et de l'émotion)

"Saison des semailles le soir"	>>	le semeur: symbole du pesneur
"L'Albatros" de Charles Baudelaire	>>	symbole du poète
"Les Fenêtres" de Stéphane Mallarmé	>>	symbole de l'obstacle à fuir pour échapper au quotidien

#### ZEUGME m

(ne pas répéter, dans un membre de phrase, un mot ou groupe de mots exprimés, sous forme identique ou analogue, dans une proposition immédiatement voisine sans laquelle le membre incomplet inintelligible;

(réunir plusieurs membres de phrase au moyen d'un élément qu'ils ont en commun et qu'on ne répétera pas)

(c'est une variété de l'ellipse)

"Comme Chopin par les notes, il faut se laisser guider par les mots."

Gide

\*\*\*